

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 124 (2003)
Heft: 5

Rubrik: L'Europe apicole

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Congrès FNOSAD 2003 à Dignes-les-Bains



Le Groupement de défense sanitaire apicole des Alpes-de-Haute-Provence, sous l'excellente présidence de Max Laugier, a organisé à la perfection et dans l'urgence, puisqu'un autre Groupement prévu s'était désisté, le 37^e congrès de la FNOSAD.

Digne-les Bains est la porte d'entrée de la Haute-Provence. Il faut savoir que ce département compte plus de 800 apiculteurs qui conduisent 30 000 ruches, mais qui en accueillent 140 000 lors de la floraison du lavandin, et en fait donc le premier producteur mondial de miel de lavandes.

Lors de ce congrès, le Gaucho et le Régent étaient naturellement présents dans l'esprit de chacun, vu les dégâts constatés dans plusieurs régions de France.

Par exemple, J.-Ph. Carlier du Bureau national de la santé animale a présenté l'état sanitaire du cheptel apicole au niveau national. Disons que son intervention n'a pas fait l'unanimité de l'assistance...

J.-N. Taséi de l'INRA, président du groupe abeille de la commission des toxiques, a fait le point sur l'évolution des tests d'homologation des produits phytosanitaires avec la prise en compte du risque pour les abeilles.

Le Congrès a pris d'ailleurs la résolution de demander à Bruxelles qu'une homologation concernant un produit de traitement apicole admise pour un pays de l'UE soit valable pour tous les autres pays. **(et la Suisse??)**

Le scientifique italien Dr Fr. Mutinelli a fait un exposé sur les maladies apiaires en Italie et les moyens de traitement mis à disposition. La charmante Dr Magali

Rivière du laboratoire de virologie de Sophia-Antipolis a développé l'actualité sur les viroses, pas seulement sur les abeilles adultes mais également sur les larves.

Michel Le Béhec, président de la FNOSAD, se référant à la diminution des populations d'abeilles : « **C'est toute notre qualité de vie qui est en cause ! Des acariens, des virus aux noms enchanteurs nous inquiètent. Si nous ne limitons pas nos pratiques, d'autres arriveront.** » Il faisait bien sûr allusion aux importations massives de reines et de paquets d'abeilles venant des USA, d'Australie, de Nouvelle Zélande ou d'ailleurs. Les revues apicoles françaises ne feront à l'avenir plus paraître d'annonces à ce sujet.

Et s'il y avait encore des sceptiques, ils auront été convaincus lors de la magistrale intervention de J.-M. Barbançon, D^r Vétérinaire, sur les risques sanitaires liés aux importations d'abeilles. L'exposition scientifique a entre autres permis à Yves Layec de présenter sous forme de poster un petit coléoptère dont on risque de reparler souvent. Ah oui, son nom est *Aetina tumida*. (D'ou le bon mot : **Ah, Tina s.v.p. laissez Maya tranquille.**)

Un congrès intense donc qui a permis de répondre à quelques questions mais de laisser la porte ouverte à beaucoup d'autres.

La journée de lundi a permis à une quarantaine de participants de faire une magnifique tournée qui nous a conduits dans les gorges du Verdon, puis Moustier et le Plateau de Valensole, où pousse le lavandin à perte de vue. Tout cela accompagné des commentaires des gens du coins et leur accent chantant du Midi... Plus bien sûr la partie gastronomique, mais ça... **APICOCH**

Le miel et le prisonnier

Un haut fonctionnaire encourut la défaveur de son roi et fut emprisonné dans une tour, dit un conte indien. Et voilà que, par une belle nuit de pleine lune, le prisonnier aperçoit sa femme au pied de la tour. La femme enduit de miel les antennes d'un insecte, puis elle attache un fil de soie très fin au corps de celui-ci, puis le pose sur le mur, les antennes pointées vers la fenêtre du prisonnier.

Attiré par l'odeur du miel, l'insecte grimpe. Il grimpe et grimpe, finit par arriver à la fenêtre du prisonnier, qui s'en saisit, détache le fil de soie et libère l'insecte. Ce fil de soie, il le tire, doucement. Au bout du fil de soie, il y a un fil plus gros, puis une cordelette, puis enfin une grosse corde, grâce à laquelle le prisonnier retrouve la liberté.

Elle ajoute : « La première chose que la méditation apporte dans son sillage est infime, aussi infime que le premier fil de soie qu'une misérable petite créature entraîne de nuit vers le haut d'un mur noir et très haut. Cela, c'est le début de la méditation. Mais en recommençant, en persévérant, on finit par attirer un fil plus gros, puis une cordelette, puis une corde et enfin un cordage suffisant pour supporter le poids d'un homme. »

Elle termine le chapitre en disant : « L'élimination virtuelle de l'anxiété semble être le résultat le plus marquant de la pratique régulière de la méditation, dont l'apport final est la paix du cœur. »

Et, apportant une conclusion au conte du prisonnier et de l'insecte, elle écrit : « L'étrange mur épais et sa hauteur n'existent plus, pour ceux qui sont partis vers le pays de la liberté. [...] C'est là l'arcane, la base mystérieuse de la méditation. Ceux qui s'en vont vers la nuit ne peuvent expliquer à personne où ils vont, et ils ne peuvent expliquer à personne ce que c'est, d'être libre. »

« La révolution du cerveau » (1974, Calmann-Levy)

